

Honoré du monde, le vénérable *Ta-kia-tchan-yen* (Mahâkâtyâyana) est mon *ho-chang* (upâdhyâya); c'est lui qui, présidant depuis longtemps à la religion dans le royaume d'*A-che-mo-kia a-p'an-ti*, m'a sauvé; me prosternant et mettant la tête sur les pieds du Buddha en signe d'adoration, je m'informe si vous avez eu peu de maladies et peu de tourments, si, dans vos actes, vous avez eu aise et profit, si vous restez calme et joyeux. » Puis, s'étant informé de la même manière auprès des autres bhikṣus, il interrogea complètement l'Honoré du monde sur les cinq choses. Le Buddha dit à *Yi-eul* (Koṭikarna) : « Arrêtez-vous pour le moment; attendez que je vous interroge et alors vous parlerez. »

Le Buddha réunit pour cette circonstance les religieux, puis, quand les religieux furent réunis, il dit à *Yi-eul* (Koṭikarna) : « Les questions que vous aviez à me faire, faites-les. » Alors *Yi-eul* (Koṭikarna) dit au Buddha : « O bhadanta, le vénérable *Kia-tchan-yen* (Kâtyâyana) est mon *ho-chang* (upâdhyâya); c'est, dans le royaume d'*A-che-mo-kia a-p'an-ti* (Açmaka avantî), la doctrine de ce vieux bhikṣu qui m'a sauvé. Ce vénérable pose en signe d'adoration son visage sur les pieds du Buddha et lui demande : « Avez-vous eu peu de maladies? Avez-vous eu peu de tourments? Dans vos actes avez-vous eu aise et profit? Restez-vous calme et joyeux? » Les mêmes questions ayant été posées aux autres bhikṣus je vais exposer les cinq questions à l'Honoré du monde; quelles sont ces cinq questions? Voici la première : Dans le pays d'*A-che-mo-kia a-p'an-ti* (Açmaka avantî), il y a trop peu de bhikṣus pour recevoir les défenses complètes et une communauté de dix membres est difficile à constituer. Nous souhaitons que le Buddha permette que dans ce royaume un nombre moindre de bhikṣus reçoive les défenses complètes. Voici la seconde question : Dans le pays d'*A-che-mo-kia a-p'an-ti* (Açmaka avantî), le sol est dur et il y a